

## PANÉGYRIQUE DE ST-DOMINIQUE.

*prononcé dans l'Eglise N. D. du Rosaire par le R. P. Wucker, des Pères de la Miséricorde de New-York.*

C'est une tâche épineuse entre toutes que la tâche qui m'incombe aujourd'hui, et pour m'en acquitter à la satisfaction de votre attente, il me faudrait l'honneur d'appartenir à la famille qui m'invite à lui parler de son Père ; car alors l'amour filial donnerait à mes accents une émotion communicative et l'amour paternel me couvrirait de ce manteau d'éloquence dont l'apparition seule prépare déjà les mains aux applaudissements. De plus, ce qui, de si loin, m'a appelé dans cette chaire, ce n'est pas la voix de la renommée : c'est la voix de l'amitié et cette amitié qui m'est si précieuse redouble mes appréhensions par la crainte d'en sentir se relâcher les liens si les fils viennent à mesurer les sentiments pieux de mon âme envers leur Père à la pauvreté des paroles qui diront son éloge. Mais cette même amitié, qui tant légitime mes craintes, légitime ma confiance dans la même mesure : aussi je m'y réfugie comme dans un port de salut. Elle sera pleine d'indulgence, comme par le passé et saura deviner, dans l'impuissance même de mes efforts, mon désir ardent de mériter ses faveurs.

Quant à vous, mes frères, il doit vous suffire qu'on prononce à vos oreilles et qu'on redise le nom béni de S. Dominique, rendu si cher à vos cœurs par l'affection dont vous entourent ses fils pour que votre attention soutienne et vos esprits et mon courage. Rassuré donc de part et d'autre, je crois pouvoir, sans témérité trop grande commencer la narration de la vie du grand Patriarche du pays d'Occident, du Chrysostôme du 13 ième siècle, de l'apôtre du Languedoc, de l'Instituteur et du Propagateur du S. Rosaire, de Dominique, pour résumer toutes ses gloires, fondateur des Dominicains. Je n'irai pas morceler son existence en époques pour vous le montrer plus grand aujourd'hui que hier, et dans son âme je ne distinguerai pas telle vertu pour vous la faire admirer comme l'efflorescence et le couronnement de toutes les autres, non ; car Dominique, demeuré saint de la sainteté de son baptême n'était ni plus grand ni moins grand et les astres qui